

UNE LETTRE INÉDITE DE GUY DE MAUPASSANT

Cette lettre de Guy de Maupassant faisait suite à la demande d'un émigré russe établi en France depuis 1880 qui avait écrit à Zola, Daudet et Maupassant. Il sollicitait des secours pour un écrivain russe.

Il s'agit là d'une des dernières lettres de Maupassant, écrite quelques semaines avant cette fatidique soirée du 1^{er} janvier 1892. L'écriture, le style, caractéristiques des dernières années de sa vie, montrent son impatience et son irritation. Il évoque des événements historiques majeurs. Le nouvel empereur Guillaume II a obligé Bismarck à démissionner le 18 mars 1890. La Sainte-Alliance de 1815 et l'entente des trois empereurs de 1872 vacillent. La France va habilement rompre son isolement diplomatique face à la triple alliance et manifester sa puissance économique et militaire. L'inauguration de la Tour Eiffel en 1889, les grandes manœuvres militaires de 1891 dans les régions de l'Est vont placer la France sur le devant de la scène internationale.

En 1891, l'escadre du vice-amiral Gervais fait escale au Danemark puis à Cronstadt en Russie à la fin du mois de juillet 1891. L'accueil est enthousiaste. Le tsar Alexandre III fait jouer "la Marseillaise" par la flotte russe. Maupassant qualifie cet épisode de « ridicule comédie de la visite de l'escadre ». L'hymne révolutionnaire français joué pour un tsar autocrate, quoi de plus suspect ! Tous les journaux se relayèrent pour présenter de manière cocardière l'événement et rappeler que depuis 1889, l'emprunt russe était prisé en France. Pendant plusieurs mois, l'amitié franco-russe fut à la une. Le grand duc Alexis se rendit à Paris ; le yacht de la marine impériale russe, le "Strela" fit escale au Havre et la mort du général Boulanger passa presque inaperçue, gommée par le discours de Bapaume de Ribot, ministre des affaires étrangères, qui rendit officielle "l'alliance franco-russe".

L'escadre de l'amiral Gervais fit escale en août à Portsmouth et l'accueil anglais fut courtois. Ainsi se dessinait, dès 1891, un nouvel équilibre diplomatique. Les jugements péremptaires et chauvins de Maupassant à l'égard de la Russie et de l'Angleterre sont à replacer dans ce nouveau contexte international.

D. Fauvel

4 octobre 1891

GM

24 Rue Boccaudor

Monsieur,

Je trouve depuis longtemps
 déjà que nous avons
 beaucoup trop fait pour
 la Russie, et la baisse
 formidable de 4 francs
 de l'Emprunt Russe
 est un terrible exemple
 de ce qu'il y a assez d'or français
 en Russie. J'ai vu toute
 cette ridicule comédie de
 la visite de l'escadre
 avec mes yeux d'écrivain
 clairvoyant sur la politique.
 Nous avons nos pauvres
 Occidentaux nous d'eux
 et n'allons pas faire
 de la générosité française
 à l'étranger. Je donne

beaucoup en France,
 le plus que je peux.
 Jamais ailleurs. ~~Je n'ai rien~~
 donné à l'étranger. Nous
 sommes riches, parce que
 nous travaillons avec
 énergie et intelligence.
 Nous venons de vous
 le prouver d'une façon
 éclatante, que je
 déclare inamoviment.
 Je suis Français et
 j'ai aucun autre pays. Je
 travaille pour la France
 qui n'a pas besoin
 qu'on l'aide. Tous
 les autres peuples d'Europe
 sont pauvres, excepté
 les Anglais qui sont
 fatigués par la catastrophe
 qu'ils ont eue. N'ayant
 pas d'armes

Donc monsieur je
m'abstiens absolument
de participer à votre
œuvre. Je ne suis pas
Don Quichotte.

Recevez monsieur
l'assurance de ma
considération distinguée.

Jug de Maupassant